

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 48

Artikel: Entre nous, voisine... : [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-216795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISANT LE SAMEDI



Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Les nouveaux abonnés au CONTEUR VAUDOIS, pour 1922, recevront ce journal **GRATUITEMENT** dès ce jour au 31 décembre prochain, en s'adressant à l'Administration, 9, Pré-du-Marché, Lausanne.



ENTRE NOUS, VOISINE....

XII

A, ma Voisine, cautions! Vous fîtes florès à la Foire de Genève, ce qui fut bien et même très bien.

Le Bureau de Bienfaisance, au bénéfice duquel on donna cette fête, est une noble institution.

Chacune de nous, une fois ou l'autre, peut avoir besoin de recourir à ses services. C'est pourquoi il faut louer le grand effort qui vient d'être fait en sa faveur et féliciter les « vendeuses-acheteuses », dont vous fîtes, voisine, une des brillantes représentantes. Mais... — ici se place l'inévitable « mais » — le bien est difficile à faire. Plus d'un commerce a pâti du succès de la bienfaisance. Pendant les quatre jours qu'a duré la fête, les crémeries et les confiseries ont été à peu près désertes; les achats utilitaires qui ont été faits à la Foire de Genève ne le seront pas ailleurs. La conclusion est facile à tirer. Mal nécessaire, dites-vous? Soit. Mais qui parle de mal doit aussi parler de remède.

Tant que vous ayez acheté aux comptoirs de charité, il vous reste encore plus d'une emplette à faire. Voici venir Noël et, à sa suite, les fêtes de l'An... Voisine, en faisant vos achats, rappelez-vous, s'il vous plaît, que vous n'êtes ni Française (quoique l'étant un peu de cœur), ni Allemande, ni Autrichienne, mais Suisse et Suisse de notre beau canton vaudois. Respectez assez l'argent clair du pays pour le dépenser à son bénéfice et ne vous laissez point prendre, telle une alouette à celui du miroir, au mirage des changes. Casse-cou! Voisine.

Tout calculé la différence de prix est minime. Le chou à la crème que je m'offre le dimanche pour la somme de fr. 0.25, se paie à Paris fr. 0.75! Et puis, il y a dans le fait de se fournir autant que possible dans le pays, une question d'honnêteté, de bon patriotisme. Quand le commerce ne va pas, rien ne va. En allant au fond des choses, on découvrirait peut-être que chacun, que chacune, a sa part de responsabilité dans la crise économique que nous traversons.

Ça, Voisine, montrez-vous ce que vous êtes, femme de cœur et de bon sens. Fermez-moi ce catalogue de francs français, de marks et de couronnes et vous en allez tout droit, tout courant, aux bonnes adresses du Conteur Vaudois! L'Effeuilleuse.



LO NOVI CONSEILLÉ COMMUNAL

Vo vu dere oquie, accuta-mè vâ:
Du z'ora l'ein su, — n'è pas po bragâ —
De cllî grand conset de noutra coumouna
Que lè dzein lâi diant conset comunat.
L'ein su bin conteint, l'affère l'è bouna,
Prau su que l'ein a que le sant dzalâo
Câ lâi a dâi dzein qu'ant adî dëlâo
Quand vâyant dâi coo, dâi gaillâ d'attaque
Que l'ant de l'ècheint, que sant pas dâi braque.
E-te bin veré
Que su conseilâ?

Lâi a bin à dere à cllî votachon:
On châi pas adî permî lè plîe bon;
Dâi coup que lâi a on vouèl'âi courtene
Aî balle carrâie, âî biau bossaton,
Aî pucheint magot, âî gâche terpene!
Ah! ma fâi! sti coup, n'è pas l'eimbarra,
Se noutra votant ne m'ant pas barrâ
L'è que l'ant bin vu que l'été de sorta
Et m'ant fé entrâ pè la granta porta.
E-te bin veré
Que su conseilâ?

L'ètai lo momeint que c'eîn sâi passâ.
Tî lè dzo dévant l'è apprièndâ.
Le vegnè fliappi, l'avè la grulletta,
Mè get et mon mor seimblîâvant minâ
Et pu ma frimousse ètai tôta blietta.
L'è bu dâi demi. Droumessè pe rein
Et l'è nivelâ bin quauque z'erzèint.
L'été refregnu, ie pèlâvo minço.
Tot cein l'è passâ, su pas dein tè crince!
E-te bin veré
Que su conseilâ?

Eîn a bin por mè que n'ant pas votâ,
Qu'arant bin volîu que ne vîgno pas,
Et dâi dzein à cò fasè dâi servîço:
Payî dâi demî, pritâ mon applîâ,
Cauchounâ, aîdhî, baillî quauque pîce.
Tote cllîau dzein quîe, quand l'ant vu mon nom,
— Sè diant mè z'amî — l'ant tré lau grayon,
Hardî m'ant barrâ! Quinte tsaravoîte!
Ma fâi cllîau z'acchon sant pardieu bin poute!
E-te bin veré
Que su conseilâ?

Dan demeindze nè, outre la veillâ,
Su z'u vè mon lî, Luise lâi ètâ.
« Sti coup, lâi su! que dio à ma fenna,
Avouè t'è on conseilâ comunat
Va dremî tot tsaud, N'è pas de la couenna ».
Et Luise m'a de: « Accuta, Davî,
Foudrà m'atsetâ on novî tsapî,
On par de solâ, dâi bottine à mandze,
Pu on aberdjâo, fôrdâ de retsandze.
E-te bin veré
Que t'î conseilâ?

» Ne pu pegu'allâ ein maringraillon,
Mè faut tot astout dâi novî z'haillon,
Tî cllîau que l'è met sant vilhio, trou vilhio,
Dâi tsausson à perte, on biau cotillon,
Qu'on mè prégne pas po la tsausse-vilhie.
Du que mon Davî l'è deîn lo conset
Sa Luise pâo pas montrâ son pantet.
N'a pas de nanî, t'î quasu syndique:
Dinse ie su dan 'na fenna publique.
L'è pardieu veré,
Câ t'î conseilâ? »

Po Davî:
Marc à Louis, du Conteur.

PROFOND. — Le jeune Alfred à son papa:
— Papa, qu'est-ce donc qu'un journal bien pensant?
— Mon ami, c'est celui qui pense exactement comme la personne qui le lit.

UN RECUEIL MANUSCRIT DE L'ARCHIVISTE BARON

LOUS ceux qui ont consulté des livres, des manuscrits, soit à la Bibliothèque cantonale, soit aux Archives cantonales, connaissent la belle calligraphie de l'archiviste Baron. Ses annotations sont multiples. Il éprouve le besoin de préciser de menus détails. Il était, à ses heures, un narrateur dont l'érudition se faisait modeste, scrupuleuse et, par ailleurs, un philosophe séduisant. Sera-ce une excuse pour rappeler, ici, cette figure si caractéristique du Vieux-Lausanne? Nous le faisons en parcourant le recueil manuscrit qui, l'autre jour, nous fut signalé à la Bibliothèque cantonale.

* * *

Laissons la parole à l'archiviste, qui s'interpelle lui-même:

« Baron, dans son cabinet, assis devant son bureau, met en ordre un certain nombre de cahiers in-8 en papier de diverses couleurs, les uns manuscrits, les autres imprimés; plusieurs lithographies de ce même format sont étalées auprès de lui sur une petite table. C'est le 14 avril 1854, environ les sept heures du matin; un soleil radieux éclaire.

— Voilà, enfin, ce manuscrit en ordre; il lui faut maintenant un titre qui exprime la pensée que j'ai conçue en y employant, déjà l'année dernière, une partie de mes plus doux loisirs. Choisissons-en un donc qui puisse lui convenir; les dénominations ne manquent pas: *Statistique... Topographie... Tableau... Description... Itinéraire... Voyage... Guide...* que sais-je encore. Ce manuscrit ne me paraît réunir aucune des conditions exigées pour recevoir l'un de ces titres; il n'est ni assez étendu, ni assez complet pour le mériter; à force d'avoir été appliquées, prodiguées, ces dénominations ont fini par s'user comme s'usent toutes choses, et en les appliquant à cet ouvrage-ci, j'aurais l'air de promettre plus que je ne puis tenir... Ce n'est cependant pas un simple album... non... c'est quelque chose de plus... qui n'est toutefois pas destiné à la publicité.

Après une longue hésitation, il s'écrie:
— Ah!... il me vient une heureuse idée: c'est aujourd'hui... le 14 avril; le beau jour anniversaire de l'indépendance du canton de Vaud qui, il y a 51 ans, a exercé, par une dispensation de la divine Providence et sous la garantie du premier Consul Bonaparte, au nom de la République française, le premier